

# Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de juin 2007

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de mars à mai 2007, sont résumés ci-après.

## Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés entre mars et mai 2007 avec quelque 160 représentants de diverses branches et secteurs ont donné une image sereine de la conjoncture. De nombreux interlocuteurs ont estimé que leurs attentes avaient été largement dépassées au cours des premiers mois de l'année. Aucun n'a évoqué de tendance au ralentissement de la marche des affaires; il a plutôt à plusieurs reprises été question d'une accélération. Cet optimisme s'est manifesté dans toutes les branches, même dans les entreprises qui, il y a encore peu, connaissaient des difficultés.

D'une façon générale, les capacités sont amplement utilisées et la situation sur le marché autorise des hausses de prix de plus en plus fréquentes. On enregistre certes des investissements et des embauches, mais nos interlocuteurs restent circonspects; en effet, ils s'attendent tôt ou tard à une normalisation du rythme de la croissance. Ils cherchent donc souvent à maîtriser leur important volume de commandes en sous-traitant certaines parties de la production au lieu d'augmenter constamment leurs capacités. Mais les fournisseurs se heurtent eux aussi à leurs limites en matière de capacités de production. Parmi les préoccupations principales figurent toujours les fortes majorations de prix et les problèmes d'approvisionnement en matières premières et en produits en amont ainsi que les capacités, qui commencent à manquer de plus en plus souvent.

# 1 Production

## Industrie

Les représentants de l'industrie se sont montrés très satisfaits du volume de commandes entrées depuis le début de l'année. Dans la plupart des cas, les objectifs budgétaires ont été atteints, voire dépassés. Souvent, les chiffres d'affaires se sont inscrits à un niveau nettement supérieur à celui enregistré un an auparavant, de sorte qu'il se dessine une nouvelle année record. La demande est restée largement soutenue, sans aucun signe de ralentissement. En ce moment, les principales impulsions viennent de l'UE, notamment de l'Allemagne, où la demande de biens d'équipement et celle de consommation ont progressé. Alors que la demande en provenance de l'Asie (en particulier de la Chine), mais aussi de l'Europe de l'Est a continué à se développer avec le même dynamisme, l'affaiblissement de la conjoncture aux Etats-Unis a eu des répercussions pour certains de nos interlocuteurs. Etant donné le manque de capacités, les retards dans les livraisons et la hausse des prix des matières premières et des produits en amont, il a souvent été question de surchauffe.

L'excellente conjoncture dans l'industrie s'étend à toutes les branches et à tous les fournisseurs. La branche de l'énergie, qui a profité de l'important besoin de rattrapage en matière d'investissements dans les groupes électrogènes et de la demande croissante d'énergies alternatives, s'est développée avec une vigueur particulière. Plus largement, l'industrie des machines et les entreprises produisant des biens de consommation connaissent elles aussi un essor. Outre l'horlogerie, en pleine expansion, des branches telles que le textile ou l'alimentation profitent de plus en plus de la bonne conjoncture qui règne en Suisse comme à l'étranger, après avoir parfois traversé des années difficiles.

## Services

Depuis quelques temps, donc après d'autres branches, le commerce de détail ressent aussi les effets de la reprise. Les représentants de ce domaine se sont montrés satisfaits de la marche des affaires des premiers mois de l'année. La propension à consommer s'est fortement améliorée dans tous les segments, surtout dans le segment non alimentaire, et les chiffres d'affaires ont dépassé leur niveau de la période correspondante de 2006 et ce, malgré des prix d'assortiment moindres. Dans les zones frontalières, le commerce de détail a bénéficié

de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro, les achats s'effectuant en faveur des fournisseurs suisses.

Malgré le sérieux manque de neige, les interlocuteurs de l'hôtellerie et de la restauration ont porté un jugement positif sur la saison d'hiver passée et se sont montrés optimistes pour l'été 2007. Les températures douces du printemps ont attiré en de nombreux lieux un grand nombre d'hôtes et le taux de réservation pour la saison estivale est prometteur. Globalement, les représentants de la branche ont signalé une propension nettement plus élevée à dépenser et une durée plus longue des séjours. S'ajoute à cela le tourisme motivé par les congrès et séminaires, qui redonne surtout un coup de fouet au tourisme urbain. L'hôtellerie atteint parfois ses limites en matière de capacités.

Les entretiens menés avec les prestataires de services d'autres branches appartenant aux domaines de la consommation et de l'entreprise donnent également une image largement positive de la situation. Ainsi, les compagnies aériennes ont constaté une nette augmentation des fréquences par rapport à l'année précédente; les autres entreprises de transport de même que les entreprises de conseil, d'informatique, de logistique et les voyagistes se sont également exprimées avec une grande satisfaction quant à la marche des affaires.

Les représentants du secteur bancaire ont de nouveau évoqué une évolution réjouissante de leurs activités. Les opérations de placement, les opérations de négoce et les prêts hypothécaires prospèrent. Dans ce dernier domaine toutefois, la concurrence reste âpre et les marges étroites. Les activités avec la clientèle commerciale ont connu un développement plus modéré. Les clients disposent souvent de liquidités élevées, qu'ils utilisent pour rembourser leurs crédits.

## Construction et immobilier

D'après les représentants de la construction, la conjoncture est excellente, surtout dans la construction de logements. Les capacités sont largement utilisées dans le secteur principal comme dans le second œuvre, et les entreprises ont pu augmenter les prix, notamment au niveau des ordres privés. Aucun fléchissement des activités n'a été évoqué. Certains ont toutefois mentionné une tendance à la saturation, surtout dans les logements en propriété par étage, se basant sur la hausse du nombre d'anciens logements vacants et l'ajournement de projets. Si les constructions

industrielles et artisanales ont également marqué une évolution satisfaisante, voire bonne, la situation dans le génie civil a par contre été majoritairement estimée insatisfaisante. Concernant le marché de l'immobilier, les interlocuteurs ont noté une demande étrangère toujours forte de résidences secondaires sises dans des lieux largement appréciés. Dans ce segment également, la hausse des prix s'est poursuivie.

## 2 Marché du travail

Beaucoup d'entreprises ont augmenté leurs effectifs ces derniers mois. Les employés de banque qualifiés et le personnel technique sont particulièrement demandés. Par contre, certains de nos interlocuteurs ont hésité à accroître leurs effectifs durablement et ont recouru à du personnel temporaire.

Les estimations relatives à la disponibilité de la main-d'œuvre varient considérablement. Les uns considèrent le manque de spécialistes comme un sérieux problème; pour les autres, le recrutement de collaborateurs qualifiés n'est certes pas aisé, mais il finit par se faire, la possibilité d'embaucher des travailleurs de l'UE facilitant grandement les choses. Dans le sillage de la reprise économique, le personnel adéquat s'est toutefois fait plus rare à ce niveau également.

Interrogés sur l'évolution des salaires, de nombreux interlocuteurs ont dit avoir ressenti une pression croissante. Etant donné l'évolution satisfaisante des affaires et les bons résultats des entreprises, celle-ci ne suscite cependant pas d'inquiétude. Plusieurs interlocuteurs ont également signalé avoir fait participer leurs collaborateurs à la bonne marche des affaires en leur accordant des bonus.

## 3 Prix, marges et situation bénéficiaire

La plupart des interlocuteurs ont évoqué des résultats bons, voire très bons. Du côté des entreprises industrielles, la forte hausse des prix des matières premières et des produits en amont (notamment les aciers inoxydables) exerce une pression sur les marges. Les entreprises qui sont soumises à une vive concurrence continuent à éprouver des difficultés à répercuter les coûts plus élevés sur les prix de vente. Pour elles, la stabilité des prix de vente est donc un moyen de récompenser la fidélité de la clientèle.

La marge dont disposent les entreprises pour fixer leurs prix semble s'être élargie grâce à la bonne conjoncture et ce, dans toutes les branches, à l'exception du commerce de détail, plus exactement des grands distributeurs et de leurs fournisseurs. En effet, leurs prix sont restés sous pression et de nouvelles baisses des prix d'assortiment sont prévues.

Les représentants de l'industrie d'exportation trouvent opportun le raffermissement de l'euro face au franc. Celui-ci a plus d'une fois été mis à profit pour relever les prix en francs et parer ainsi à la hausse des prix des matières premières. Certaines des entreprises qui exportent essentiellement dans la zone dollar ont exprimé leur inquiétude quant au cours de cette monnaie.